

AMIR BEN YAHMED

Directeur général de Jeune Afrique Media Group, président du Africa CEO Forum

Bonjour mesdames et messieurs. Je m'appelle Amir Ben Yhamed, je suis le PDG de Jeune Afrique Media Group et le président du Africa CEO Forum.

La World Policy Conference et Thierry de Montbrial m'ont demandé de présider cette session, une grande responsabilité car elle vient clôturer trois jours de débats intenses. Nous tâcherons de répondre aussi simplement que possible à une question complexe.

C'est une question difficile car de Johannesburg à Alger, en passant par Nairobi et Lagos, les pays africains sont confrontés à des problèmes et des défis différents. Ils font face à un nouveau paysage géopolitique qui façonnera le monde des prochaines décennies et nous ne comprenons pas encore comment cela affectera l'Afrique.

Certains défis tels que le changement climatique ou l'intelligence artificielle sont transversaux et joueront un rôle majeur dans le futur de l'Afrique et du reste du monde.

C'est une question difficile mais centrale car les Objectifs de développement durable de l'Afrique sont parmi les plus ambitieux. Cependant, le continent jouit de ressources parmi les plus prometteuses qui lui permettront d'atteindre ces objectifs.

Les pays africains disposent de sources d'énergie renouvelable, de minéraux mais surtout de ressources humaines. Nous avons beaucoup parlé de la dimension démographique du continent, lequel en tire enfin partie.

Pour répondre à cette question ardue, je suis entouré d'experts en la matière, en commençant par Lionel Zinsou. Il est le co-président de SouthBridge. C'est l'une des premières banques d'affaires dédiées à l'Afrique. Lionel Zinsou a également été le dirigeant de l'un des plus grands fonds d'investissement PAI Partners, et a aussi eu une carrière politique importante. En effet, vous avez été Premier ministre du Bénin.

À sa gauche, nous avons Bertrand Badré. Bertrand, vous êtes le fondateur et dirigeant de Blue like an Orange Sustainable Capital, qui est un fonds d'investissement à impact. Vous avez été aussi dirigeant au sein du Groupe de la Banque mondiale, vous en avez été le directeur général et le directeur financier.

Nous avons le général Francis Béhanzin qui sera notre « Monsieur Sécurité » aujourd'hui. Vous aurez cette lourde responsabilité. Vous êtes un spécialiste des questions de sécurité. Vous êtes ancien commissaire aux affaires politiques au sein de la CEDEAO et vous êtes aujourd'hui président du Réseau mondial des professionnels de sécurité et de défense pour la prévention et la lutte contre le terrorisme.



À votre gauche, Jean-Michel Severino. Vous êtes le fondateur d'I&P, Investisseurs & Partenaires, l'une des plus anciennes entreprises de private equity à destination des petites et moyennes entreprises en Afrique. Et vous avez été, pendant près de 10 ans, le directeur général de l'Agence française de développement.

Et enfin notre dernier expert, qui sera plutôt là pour nous parler de gouvernance, puisque c'est votre expertise, Maître Robert Dossou. Vous êtes avocat au barreau de Paris ainsi qu'au barreau de Cotonou. Vous êtes actuellement président de l'Association africaine de droit international. Et vous avez également eu une carrière politique, puisque vous avez été ministre du Plan et ministre des Affaires étrangères au Bénin. Nous avons deux représentants très éminents du Bénin.

Bienvenue à tous. Merci pour votre participation. Vous allez avoir une lourde responsabilité de répondre à cette question qui est très complexe. Certains des modérateurs ont imposé entre 7 et 10 minutes de réponse. Je vais être un peu plus drastique et je vais essayer d'imposer 4 minutes de réponse pour vous permettre de parler régulièrement, d'échanger et de revenir sur les nombreux sujets qui composent cette question.

On va commencer par une petite question générale. Depuis les années 2000, l'Afrique s'est inscrite dans un narratif d'un continent à forte croissance, à fort potentiel, avec un secteur privé en pleine expansion. Ce narratif a été étayé par des chiffres excellents que Lionel va pouvoir nous citer, parce que je sais que vous pouvez tout nous réciter par cœur depuis les années 2000, jusqu'à l'épisode Covid. L'épisode Covid a marqué une pause dans ce narratif, presque un renversement puisque nous sommes aujourd'hui confrontés à une situation dans laquelle il y a un renforcement des problèmes d'insécurité. Nous avons eu cinq coups d'État, principalement dans la région francophone, des conflits, des guerres civiles au Soudan, en Éthiopie. Ce narratif est donc de nouveau brouillé par un certain nombre de reculs sur les sujets de gouvernance, sur les sujets de sécurité, sur les sujets économiques, puisque nous sommes maintenant dans une crise économique globale où l'on se pose la question de comment l'Afrique va continuer à financer ce développement.

Je voudrais donc poser à chacun d'entre vous une question assez simple et assez générale. Quelle est votre perception actuelle du continent ? Quelle est votre perception actuelle de l'évolution de ce narratif ? Sommes-nous dans une crise de croissance ? Sommes-nous dans une pause, dans une espèce de transition ? Comment pouvez-vous expliquer à notre audience ce que vous percevez de la situation du continent aujourd'hui ?